près de Grenoble et encore d'après Villars. M. l'abbé Cariot l'indique dans l'Isère à Dessine et à Jonage. C'est par erreur qu'on l'avait attribuée aux Vosges. Comme on le voit, son habitation entre Aix-la-Chapelle et Malmedy est tout à fait isolée et bien éloignée de sa limite septentrionale de dispersion connue jusqu'ici, de la Bavière et de la Suisse.

NÉCROLOGIE.

La Société forme comme une famille, dont les membres sont liés par les mêmes goûts et unis par des relations toujours agréables. Quels que soient ses talents ou ses travaux scientifiques, chaque confrère que nous perdons mérite un souvenir dans nos annales, quelques lignes qui le rappellent à la pensée de ceux qu'il a quittés. L'un des nôtres, CHARLES-FERDINAND-LOUIS DEFACQZ, est mort le 31 juillet dernier au Camp de Beverloo. Son père, qui vit encore, fut le précepteur du Roi actuel et du comte de Flandre. Notre confrère est né au mois de janvier 1829. Après avoir fait de bonnes études à l'Athénée de Bruxelles, où il se distingua particulièrement dans les cours de mathématiques, il fut attaché, comme employé, au Ministère des travaux publics. Mais le régime sédentaire, la bureaucratie, n'étaient pas de son goût, et bientôt il s'enrôlait comme simple volontaire. Ses grades, il les a gagnés, depuis celui de caporal jusqu'à celui de capitaine, par son seul mérite. C'est durant une habitation de sept mois au fort de Liefkenshoek qu'il contracta une fièvre dont il ne s'est jamais bien guéri. L'été dernier, pendant un congé obtenu pour cause de santé, il fut appelé du 6e régiment de ligne à celui des grenadiers. Sa compagnie étant partie pour le Camp de Beverloo, il voulut la rejoindre, quoique son congé

ne fut pas expiré; mais ses forces ont trahi son zèle, et il est mort subitement le jour même où finissait son congé.

Pendant son séjour à Anvers, il fit de fréquentes herborisations en compagnie de nos amis le major Fontaine et le capitaine Lenars. Ses herborisations, il les continua aux alentours de Malines, où il fut plus tard en garnison. Son nom a été cité plusieurs fois dans notre *Bulletin* au sujet de diverses découvertes.

Defacqz était non-seulement un officier instruit, mais il était encore amateur de science et de littérature et avait un goût prononcé pour l'étude des plantes.

Sa mort, qui a plongé sa jeune famille et son vieux père dans une profonde douleur, nous a surpris péniblement. Nous étions loin de nous attendre à la fin aussi prématurée de cet excellent confrère.

NOUVELLES.

— L'Exposition florale et le Congrès de botanique qui ont eu lieu à St-Pétersbourg, au mois de mai dernier, avaient attiré, dans cette ville, un nombre assez considérable de botanistes étrangers, parmi lesquels nous citerons : MM. Bunge, Fenzl, Gaspary, Göppert, Hooker, Koch, Lecoq, David Moore, Morren, Orphanides, Parlatore, Rauwenhoff, de Visiani et Willkomm. Notre confrère M. Morren est le premier qui a pris la parole au congrès et il y a traité la question de l'influence de la lumière sur les plantes. M. Borodine, de St-Pétersbourg, a ensuite discuté sur l'action de la lumière sur la couleur verte des feuilles. Cette même question fit encore l'objet de discours prononcés par MM. Lecoq et Göppert. La deuxième séance a été consacrée à la question de l'amélioration des races de plantes cultivées. La troisième a été ouverte par un discours de M. Willkomm sur la circulation des sucs dans les plantes. Y ont aussi pris la